Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 43 (1905)
Heft: 19

Artikel: Comment, déjà ?
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-202287

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'il n'y ait plus de saisons nettement déterminées : on disait la même chose il y a cinquante ans.

» S'il pleut et s'il fait froid c'est que nous subissons un régime de basses pressions qui s'étend sur le nord et sur une partie du centre de l'Europe.

» On s'étonne qu'il neige en plein Midi, près de Perpignan. C'est exact. Mais cela indique tout simplement que la dépression se propage vers le sud de l'Europe.

» Il faut en prendre son parti. Vous et moi n'y pouvons rien, absolument rien. »

Adieu, mon vîlhio !

Quin brav' homme que noutron dzudzo, on petit vîlhio qu'a adé ouna bouna réson à vo derè.

Delon de l'autro senanna, devessai alla à Cossené, à la tenablia dâo tribunat. Quand l'arreva ein vela, l'eintra à la pinta bairè dou déci po se reférè on bocon, ka l'avâi tsaud. Assebin on iadzo dein la tsambra à bâirè, ye trait son gros gardabit et son tsapé, po s'essuvi lo front, ka châvè.

Tot d'on coup, arrevè on espèce dè roudeu, tot dépatolliu, que vint se chetâ découtè, et que démandè on verro dè mame, et après que lo s'est eingozellâ, ye payè et s'ein va. Quand l'est su la porta po sailli, ye revirè la tèta et sè met à derè : « Adieu, mon vîlhio ! adieu, mon pourro vîlhio ! »

Lo dzudzo, que sé créyâi que l'etâi à li que desâi cein, l'ai fâ : « Bondzo ! » mâ ne savâi pas porquiè cé galliâ étâi tant amicat, et sè peinsa que l'avâi binsu 'na petita torniola.

N'est que quand l'eut fini sa petsoletta et que vollie sailli dè la pinta, que lo dzudzo eut lo fin mot de l'afférè, kâ quand l'eut remet son gardabit et que vollie repreindrè son tsapé, ne trova què cé dâo roudeu, asse coffe que 'na tapiâire ; mâ po lo sin l'étâi lavi ; lo roudeu l'avâi roba. L'étâi à son vîlhio tsapé que la tsaravouta desai : « Adieu ».

La livraison de *mai* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants :

Les Zemskié Sobory, par Michel Delines. — De Courbet à Phidias ou la conversion d'un artiste, par Ernest Tissot. — Démon d'azur. Roman, par C.-E. Delay. (Cinquième partie.) — L'Angleterre et les Anglais, vus à travers la littérature française, par Fernand Baldensperger. — Hippolyte Taine, par Henri Secretan. — La guerre russo-japonaise au point de vue international, par Ed. Tallichet. — Variétés. Le langage électrique, par Henry de Varigny. — Chroniques parisienne, italienne, des Pays-Bas, américaine, suisse allemande, scientifique et politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle :*
Place de la Louve, 1, Lausanne.

D'accord ! — Deux voisins brouillés depuis longtemps se rencontrent au café. Un ami commun les met en relations.

Après un moment d'entretien, ils se promettent d'oublier leurs torts réciproques.

— Tout est effacé, dit l'un, et je te souhaite tout ce que tu me souhaites.

— Ah ! fait l'autre, tu vois, tu recommences.

Sur la voie. — Un bon paysan chemine péniblement entre les rails, sur la voie ferrée.

— Eh ! dites-voi, là-bas, lui crie le garde-voie, c'est prohibé de passer par là !

— Manquerait plus que ça. J'ai mon billet et j'aurais pu même aller avet le train si je l'avais pas bédé !

Une perle géographique.

Nous recevons les lignes suivantes :

Mon cher *Conteur*,

Je trouve dans *L'encyclopédie théorique et pratique des connaissances utiles, composée de Traités sur les connaissances les plus indispensables* (GARNIER FRÈRES, libraires-éditeurs, 6, Rue des Saints-Pères, PARIS), l'amusante perle géographique suivante, sertie dans une description de notre pays :

» Les fleuves de la Suisse sont : le *Rhin*, le *Rhône*, le *Pô* et le *Danube*...

» Les montagnes de ce pays accidentent sa surface de manière à varier son climat de mille façons. Leurs points les plus élevés sont : le *Simplon*, haut de *3,518* mètres ; le *Finster-aarhorn*, *4,362* mètres, et le *Reculet*, *1,760* mètres. La plupart de ces montagnes sont couvertes d'une fraîche verdure à leur base et de neige à leur sommet. » I.

Fille ou garçon ?

« Il y a beaucoup de hasards dans les phénomènes de la vie terrestre, dit un chroniqueur. Mais il n'y a pas de hasard qui ne soit l'effet d'une cause.

» Quand vous mettez un œuf à couver, vous ignorez s'il en sortira un poulet ou une poulette. Eh bien — nous sommes bien entre nous ; personne ne nous entend ? — eh bien, si votre œuf a été pondu et, naturellement, fécondé en décours de la lune, vous aurez une poulette ; si pondu au cours, un poulet.

» Il en de même pour les enfants des hommes. Mais, chut ! »

Frigorifique. — Est-il vrai que Mme R*** soit si froide que cela ? demandait-on à M. L***, son voisin.

— Si elle l'est ! Sa seule présence m'enrhume.

Joli mai.

On nous écrit de Romainmôtier :

« Parmi tant de vieilles coutumes qui s'en vont, il est réjouissant d'en signaler une — et des plus charmantes — qui reprend ses droits dans maints villages du pied du Jura : c'est la *fête de mai*, la fête des fleurs et des enfants.

Le premier dimanche du mois, la population enfantine parcourt en chantant les rues du village, les jolies « reinettes » couronnées et les paniers fleuris en tête. Gaiement on entre dans chaque maison : « Voici le joli mois de mai !... »

Voici le joli mai venu,
Chrétiens, il faut nous réjouir,
Voici la saison
De toutes les fleurs,
Réjouissons-nous au Seigneur...

A ces visiteurs aimables, qui fermerait sa porte ? Entrez donc, printemps béni ! chants, fleurs et parfums. Entrez, joyeux enfants, têtes brunes, têtes blondes. Les fleurs dans vos cheveux sont moins fraîches que vos frimousses radieuses ! Les paniers débordant de blanche farine deviennent plus lourds : à chaque étape, les œufs s'entassent par douzaine, le beurre monte en pyramide. Aussi quel bon goûter, tous ensemble, dans la grande salle communale. Rien n'y manquera, soyez-en sûrs : crêmes de toute sorte, gâteaux, biscuits et merveilles seront le produit de la récolte du matin. Pareille abondance de biens est le présage d'une année heureuse. La générosité de chacun lui portera bonheur. Riche de biens, riche d'enfants, c'est l'impression qu'emporte de Juriens le promeneur qui voit défiler, dans la clarté lumineuse d'un matin de printemps, le frais cortège de la « fête de mai ».

Quant aux garçons, ils ont aussi leur fête de mai, mais sous une forme moins poétique et plus grossière... Ils font une cage en forme de cône, qu'ils décorent de jeunes branches de hêtre au tendre feuillage naissant, et garnie de fleurs, et qu'ils placent sur le plus grand d'entre eux. Ils y attachent des grelots, des toupins, et au moyen d'une corde le promènent dans le village, de maison en maison, en répétant, en patois : « Tou ! tou ! le petou, qu'on a trovà din lès bou... » Le « petou » se secoue, faisant tinter grelots et toupins, et par la porte entr'ouverte les bonnes gens remettent à la troupe, comme ils l'ont fait aux fillettes, de la farine, des œufs, qui serviront à un repas dans la salle commune.

Le bouillon de l'Evêché. — L'évêque de *** s'était fait fort d'embarrasser un jeune abbé de son diocèse, qui passait pour malin.

— M. l'abbé, lui demande-t-il, un jour, peut-on baptiser avec du bouillon ?

— Distinguo, monseigneur, répond l'abbé, si c'est avec celui de l'Evêché, non ; si c'est avec celui du séminaire, oui.

Hé ! là, distinguons ! — Au tribunal.

— Eh bien, monsieur, demande le président à un témoin, dites-nous comment la querelle s'est engagée ?

— Voici les expressions dont s'est servi le prévenu, M. le président : Vous êtes un imbécile.

Le président, voyant que le public rit, dit au témoin :

— Adressez-vous aux jurés, je vous prie.

Brûlante ceinture.

On parle d'allumettes, ces temps ; la conférence internationale pour la protection ouvrière, réunie en ce moment à Berne, en est l'occasion. Veut-on maintenant savoir combien l'Etat français fabrique annuellement d'allumettes ? 38 milliards. La longueur de chaque allumette étant de 5 centimètres en moyenne, la longueur totale des allumettes mises bout à bout équivaudrait à 47 fois le tour du globe ; leur poids atteindrait presque 10 millions de kilogrammes.

Passe-temps. — La réponse à notre dernier problème est : « Le poids du foin qui a cru sur toutes les parties non fauchées pendant *tout le temps* de la fenaison est 2052 kil., soit 12 kil. par jour. » — La prime est échue à Mme Anne-Marie Jordan, à Mézières.

Autre problème : On fait fondre un bloc de glace long de 7,2 mètres, large de 6,4 mètres et dont l'épaisseur est de 75 centimètres. On recueille avec soin l'eau de cette fonte, puis on la mesure. En ne tenant pas compte de l'évaporation et en admettant que l'eau augmente du $^1/_{11}$ de son volume en devenant glace, on demande le nombre de litres d'eau produit par le bloc de glace.

Comment, déjà ? — On annonce, pour le 26, la clôture de la saison d'opérette ! Mais, le 26, c'est tout de suite là ; plus que sept représentations. Quel dommage ! Ça allait si bien ; artistes et spectateurs avaient tant de plaisir à se retrouver à chaque représentation. Et l'on s'y pressait d'autant plus qu'on savait n'avoir pas beaucoup de temps à passer ensemble :

Les fêtes du printemps sont fêtes éphémères
Rapides sont les jours, rapide la saison.

Mardi et hier, nous applaudissions *l'Amour mouillé* ; demain dimanche, seconde et dernière de *Mamzelle Nitouche*, le grand succès de rire. Peut-être bien reste-t-il encore quelques billets ?

* * *

Que disions-nous ? Ça continue. Après *Severus Scheffer*, qui dut donner trois représentations de plus que celles fixées par son engagement, est venu *Stratagème*, une bouffonnerie qui est actuellement le grand succès de la « Scala », puis les *Mac-Harry*, musiciens excentriques, et les *Cyclistes Harispol*, étonnants d'adresse et de témérité. La salle de Bel-Air ne désemplit pas. NEL.

LE FROID ET L'HUMIDITÉ

Les personnes rhumatisantes soucieuses de leur santé devraient toujours avoir une provision d'Emplâtres Allkoock, aujourd'hui universellement reconnus comme remède préventif et curatif du rhumatisme, dont le froid et l'humidité sont si souvent la cause.

La rédaction : J. MONNET et V. FAVRAT.

Lausanne - Imprimerie Guilloud-Howard.